

À deux pas

Alpha Wann

À deux pas de là
Mmmh, à deux pas de là
Ààà deux pas de là
Yeaah à deux pas de là
À deux pas de là
Aaaah

J'suis un mélange de principes et d'actions
Je ressemble à ma ville :
Rare que j'passe une journée sans précipitation
Au bord du précipice, je n'ressens pas le vide
Le sourire crispé, la mauvaise parole s'propage, les écrits s'perdent
On roule dans une Chrysler, grise neuve
Ça parle rap, biz', entreprise, crise, meurtre (Yeah)
Tu l'sais déjà ce soir, les filles elles sont terribles
On traverse la ville et son périph'
Ouais, la vie et son périple
Atmosphère saturée de pollution
Qui peut renouveler l'air ?
Malgré la peur, on ouvre les lèvres
J'ai l'souv'nir d'un rappeur d'une nouvelle ère
Le crime à deux pas
Loin du climat de paix
Il écrivait de tête, criblé de balles
Parce qu'il était criblé de dettes
Son corps sur un vieux matelas
La vie et son périple
L'ironie de Paname
Ouais, la ville et son périph'
Alors qu'à deux pas d'là
À Porte Dauphine
On envoie du jeu aux filles
Envoie leur profil
J'te l'dis d'office
Ce soir y'a beaucoup d'idiotes
Swag, Fendi, Gucci, Dior
Faut qu'elles se méfient des loups qui dorment
Faut qu'elles se méfient des loups qui dorment
Sous leurs griffes des los-ki d'or
C'est l'heure
Sois généreux, pas comme tous ces salauds qui donnent les leurs
Regarde un peu ce que tu deviens
T'es ingrat, tu bicraves ton âme au diable dans un pochon de 21 grammes

On pleure ceux dans l'au-delà
Mais les morts ne versent pas de larmes
J'ai vu le lâche les bras tendus par le poids de l'arme
Soirée arrosée dans Paname et à deux pas de là
À deux pas de là, tué à deux pas de là
On pleure ceux dans l'au-delà
Mais les morts ne versent pas de larmes
J'ai vu le lâche les bras tendus par le poids de l'arme
Soirée arrosée dans Paname et à deux pas de là
À deux pas de là, tué à deux pas de là

Ah, quand est-c'qu'on assume, hein ?
J'ai vu autant d'humanité chez les animaux

Que d'animosité chez les humains
Autour du matelas on attend l'docteur
Pendant qu'des hommes naissent, d'autres meurent
Ah, quand est-c'qu'on assume, hein ?
J'ai vu autant d'humanité chez les animaux
Que d'animosité chez les humains
Autour du matelas on attend l'docteur
À deux pas de là des hommes naissent, d'autres meurent

Sur le périphérique à fond, on fait ça comme dans les films
On s'arrête dans une station, on slalome entre les files
J'pense encore à cette belle femelle
J'reçois un SMS du tieks, un jeune est décédé cette semaine
Pourquoi ils n'ont pas d'parapluie quand il pleut des balles ?
Par respect pour sa famille, j'donnerai pas plus de détails
Ah, quand est-c'qu'on assume, hein ?
J'ai vu autant d'humanité chez les animaux
Que d'animosité chez les humains
Il faut qu'on s'serre les coudes
Comme dans mon rêve où les renois
Niquent les statistiques et redressent les courbes
(Niquent les statistiques et redressent les courbes
Flingue et feu !)

On pleure ceux dans l'au-delà
Mais les morts ne versent pas de larmes
J'ai vu le lâche les bras tendus par le poids de l'arme
Soirée arrosée dans Paname et à deux pas de là
À deux pas de là, tué à deux pas de là
On pleure ceux dans l'au-delà
Mais les morts ne versent pas de larmes
J'ai vu le lâche les bras tendus par le poids de l'arme
Soirée arrosée dans Paname et à deux pas de là
À deux pas de là, tué à deux pas de là

Ah, quand est-c'qu'on assume, hein ?
J'ai vu autant d'humanité chez les animaux
Que d'animosité chez les humains
Autour du matelas on attend l'docteur
Pendant qu'des hommes naissent, d'autres meurent
Ah, quand est-c'qu'on assume, hein ?
J'ai vu autant d'humanité chez les animaux
Que d'animosité chez les humains
Autour du matelas on attend l'docteur
À deux pas de là des hommes naissent et d'autres meurent